

Société Française de Musicologie

Introductory Sketch of Irish Musical History. A Compact Record of the Progress of Music in Ireland during 1000 Years by W. H. Grattan Flood

Review by: M.-L. Peryera

Revue de Musicologie, T. 3, No. 3 (Sep., 1922), p. 136

Published by: [Société Française de Musicologie](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/925227>

Accessed: 02/01/2015 18:23

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Société Française de Musicologie is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Revue de Musicologie*.

<http://www.jstor.org>

l'originalité du musicien qui sait imaginer des formes mélodiques étroitement ajustées aux sentiments. Nul wagnérisme dans sa pièce, à moins qu'on ne taxe de wagnérisme l'usage du thème de fatalité qui circule dans toute la partition, évoquant ainsi l'idée de la mort toujours présente. Au cours d'une analyse musicale aigüe et objective, M. Gaudier souligne quelques audaces harmoniques qui placent Bizet parmi les précurseurs. A côté de ces innovations, quelques sacrifices aux conventions admises; mais aussi que de puissance tragique et quelle immense, quelle indicible douleur dans la phrase de Don José, après que le malheureux a tué Carmen! Traduction immédiate du drame, la musique de *Carmen* est vraiment une musique qui étreint.

L. DE LA LAURENCIE.

W. H. GRATTAN FLOOD. : **Introductory Sketch of Irish Musical History.** A compact record of the progress of music in Ireland during 1000 years. London, *William Reeves*. 99 p. ill.

Sous la forme pratique du précis, M. Grattan Flood a judicieusement condensé la matière contenue dans son *History of Irish Music* (3^e édition, 1913).

Le travail actuel, destiné à vulgariser un sujet, en somme assez peu répandu, expose en vingt petits chapitres clairement conçus le développement de la culture musicale irlandaise au cours de mille années.

De celle-ci, nous n'entreprendrons pas de donner ici un résumé. Cependant, sans entrer dans le domaine déjà exploré du chant populaire, il est bon de remarquer que la participation de l'Irlande à la musique européenne est un fait dont il faut reconnaître l'importance historique.

Si l'Ecosse lui est redevable de sa musique, l'Angleterre lui doit des éléments de toutes sortes, qu'elle s'est toujours plus ou moins assimilés.

C'est ainsi que nous apprenons les origines irlandaises de John Garland (Jean de Garlande), de John Dowland, de Thomas Campion, tous deux nés à Dublin, l'un en 1563, l'autre en 1567, de Henry Purcell. En ce qui concerne la musique française du xvi^e siècle, il nous arrive une indication qui demanderait quelques précisions; sans doute les trouverons-nous à la lecture de *l'Histoire de la Musique Irlandaise*. Guillaume Costeley, — William Costello — ne serait pas de souche écossaise, comme le disent les dictionnaires et les bibliographies: il appartiendrait à ces musiciens d'Irlande que les persécutions religieuses forcèrent à quitter le sol natal; il s'établit à Evreux en 1554. Même descendance pour Henri Madin (Henry Madden), 1698-1748, né de parents irlandais à Verdun. (Voir le Dictionnaire de Grove à ce sujet.) On lira avec fruit tout ce qui a rapport aux instruments, notamment à la harpe, l'instrument national par excellence. Enfin, chacun sait que la ville de Dublin a été un centre musical réputé, ouvert à toutes les célébrités étrangères; est-il nécessaire de rappeler, entre autres, que *le Messie* y vit le jour, le 13 avril 1742 ?

M.-L. PERYERA.

ANDRÉ COEUYOY : **La Musique française moderne**, in-16. Delagrave, 1922.

Il ne faut point juger ce livre sur son titre, qui dépasse, en généralité, le contenu de l'ouvrage. Dans une épigraphe liminaire, l'auteur souligne, d'ailleurs,